

VEVEYSE / GLÂNE Au Sirius à Châtel-Saint-Denis

## Festival à l'heure de Cannes

Après une première édition 2006 couronnée de succès, le cinéma Sirius renouvelle son festival Super-8 Tourné-monté, sur quatre soirées cette fois (du 23 au 26 mai). Cinquante-six réalisateurs participent à cette compétition originale, marquée par la présence d'un invité de prestige, Eugène Chaplin, l'un des fils de Charlot.



De g. à dr., caméra au poing: Joël Curty (communication), Bernard Pache (président) et Samuel Bossel (gérant)

Cannes par-ci, Cannes par-là! Toutes proportions gardées, Châtel-Saint-Denis et son Sirius ont aussi leur festival de cinéma. Pas de tapis rouge, pas de stars pailletées. Mais c'est un beau rendez-vous qui ouvre ses feux demain sur la «croisette» châteloise avec la deuxième édition du festival Super-8 Tourné-monté. Jugez plutôt: 56 réalisateurs en compétition pour 36 courts métrages. Et pas que des amateurs du coin, puisqu'ils proviennent non seulement de Suisse (et même de la Gruyère), mais encore de France et de Grande-Bretagne. De tels festivals ne sont pas légion. Il en existe à Vevey, en France (Strasbourg) et en Espagne. Et le concept devrait bientôt prendre forme en Angleterre. Reste que, une telle plate-forme, pour un réalisateur, est unique. Ce qui explique le succès de la manifestation châ-teloise. «L'an dernier, on avait dû refuser du monde. Avec, cette année, un étalement sur quatre jours, on espère contenter notre public», dit Bernard Pache, président du festival, en rappelant que le Sirius compte 153 places.

### Le cinéma de famille

«Le tourné-monté est basé sur le principe du super-8, une technique qui a plus de 30 ans et qui symbolise l'origine du cinéma de famille», explique Samuel Bossel, gérant du Sirius. «Le réalisateur tourne et monte son film en même temps. Il n'a pas droit à l'erreur, car il ne lui est pas possible de retoucher son film. Il nous renvoie la bobine. La suite, développement et diffusion, est entre les mains du festival. Si bien que le réalisateur découvre son film en même temps que le jury et le public. Ce type

de film n'étant pas sonorisé, son auteur doit le commenter, l'assortir d'une musique ou de dialogues, ou choisir le silence! Le fait est qu'il doit improviser, en direct, à la projection!»

### **Quatre prix**

Cette exigence de performance artistique, à l'heure des caméscopes électroniques, fait tout le charme d'un tel festival. Chaque concurrent présentera un film de trois minutes, dans tous les genres possibles (fiction, documentaire, clip...). De surcroît, le festival met à la disposition des concurrents du matériel technique et prodigue des conseils pour faciliter le tournage. Si bien que l'expérience est ouverte à tous, spécialistes chevronnés ou amateurs passionnés du 7e art, avec tout ce que cela implique de créativité et d'originalité.

Les soirées du mercredi au vendredi sont consacrées aux sélections, au rythme de douze projections chacune. Samedi 26 mai, soirée officielle, les quinze films sélectionnés seront dévoilés, en concurrence qu'ils sont pour quatre prix (Sirius d'Or, d'Argent et de Bronze, et Prix du public).

Le jury officiel compte des personnalités: Claude Grandjean, l'ancien conseiller d'Etat, l'humoriste Daniel Rausis, les réalisateurs Lionel Baier et Claude Barras, une animatrice de radio... Comme à Cannes, le Sirius déroule le tapis rouge pour des invités. Eugène Chaplin, fils de Charlie Chaplin, est du nombre. Un Charlot dont le cinéma projettera un petit trésor en super-8, *Escape from the penitentiary*. Diverses animations sont prévues, qui donneront du panache et de la convivialité à ce festival. Le journaliste Jacques Huwiler, de l'émission *La Course* autour du monde dans les années 1980, est de la partie. «Un jury composé de connaisseurs crédibilise notre festival», estime Bernard Pache. Le budget, de l'ordre de 30000 francs, est soutenu par une petite vingtaine de sponsors. Un vin spécial a ainsi été mis en vente avec la collaboration d'un vigneron valaisan.

**Châtel-Saint-Denis, cinéma Sirius, du mercredi 23 au samedi 26 mai, dès 18 h 30 (entrée libre), projections à 20 h. Programme détaillé sur le site [www.tourne-monte-ch](http://www.tourne-monte-ch)**

## **Un livre en gestation**

Seul cinéma de la Veveyse, le Sirius affiche un bon bulletin de santé. «Depuis la réouverture, en 1999, après rénovation de la salle et de ses équipements, la fréquentation est constante, de l'ordre de 6000 spectateurs par année», se réjouit le gérant Samuel Bossel. Combatif, le petit cinéma diversifie son offre avec un ciné-club et célèbre Halloween avec des films fantastiques ainsi qu'avec des séances «ciné-fondue» en partenariat avec un restaurant de la place. Le festival Tournémonté, c'est la cerise sur le gâteau.

Le Sirius, jadis un cinéma paroissial qui censurait chastement les scènes de baisers romanesques, a beaucoup évolué! «On est dans les temps pour la programmation. On bénéficie maintenant du réseau de distribution Pathé. Cela a un coût, mais on s'y retrouve. Car on programme les succès à l'affiche dans les grandes salles, et que tout le monde veut voir en même temps.» Le public? Des fidèles de Châtel et environs. Des gens d'ici et d'ailleurs qui viennent uniquement pour le film. Châtel-St-Denis a des avantages: stationnement aisé, prix sympas, 153 places dont deux pour les personnes handicapées, etc.

«Un accueil plus personnalisé et une ambiance particulière de petit cinéma de province, chaque projection faisant un peu plus «événement» ou «soirée» que dans une grande ville à la foule anonyme, résume Joël Curty. Ce jeune étudiant en géographie fait partie de la quinzaine de membres de l'équipe du cinéma. Samuel Bossel, 26 ans, termine ses études à l'École d'ingénieurs de Fribourg. Soudés par la passion du cinéma, ces jeunes, certes rémunérés, ne comptent pas leurs heures, le bénévolat étant aussi pour eux une évidence. La preuve avec leur engagement en faveur du festival.

### **Cinémas... Paradiso**

L'atout du Sirius est d'être une salle qui est propriété communale. Une chance que n'ont pas tous les petits cinémas. Un livre est du reste en gestation sur ces cinémas-

là qu'on englobera sous le nom de Paradiso, en souvenir d'un film qui raconte si bien leur histoire. C'est-à-dire toutes ces petites salles qui, à l'écart des grandes villes, se battent pour leur survie autant que pour le maintien d'une vie culturelle revendiquant son originalité. «Ce livre, confié à une connaisseuse, Marie-Claire Dewarrat, est un projet à long terme. Il porte le titre provisoire de Scènes de films», commente Bernard Pache.



**Marie-Paule Angel**

22 mai 2007

Une | Editorial | Gruyère | Veveyse/Glâne | Fribourg

Droits de reproduction et de diffusion réservés © La Gruyère 2003 – Usage strictement personnel